

LES BASES POUR PEINDRE UNE TOILE A L'ACRYLIQUE

Préambule

Je ne prétends pas détenir la vérité quant à cette pratique particulière. Par contre, j'ai très longtemps utilisé l'aquarelle, puis l'huile et c'est peut-être là que certains trouveront quelque intérêt à cet article que je dédie à mon ami Christian MANICOURT.

J'ai abandonné l'huile au profit de l'acrylique pour 2 raisons majeures :

1) Les solvants indispensables pour bien maîtriser l'huile et pour nettoyer le matériel connexe sont passablement nocifs et me confrontaient à des problèmes de santé qui tendaient à devenir chroniques (maux de tête, sinusite, gênes respiratoires, vertiges ...). L'acrylique se travaillant à l'eau, ces inconvénients disparaissent.

2) La peinture à l'huile sèche très lentement et pénalise les peintres qui travaillent essentiellement en strates multiples afin de générer des effets de transparence. Les temps d'attente entre deux couches peuvent être très longs et se comptent parfois en mois (selon l'épaisseur de l'application, la température ambiante, le taux d'humidité...). L'acrylique durcit beaucoup plus vite (quelques heures) et permet un travail beaucoup plus compact.

Aussi, afin d'aborder la peinture à l'acrylique, nous allons carrément effectuer une toile de A à Z, pas à pas.

1) Le choix du sujet : c'est bien évidemment le point de départ qui va déterminer les choix ultérieurs. Certains travaillent à partir de photographies, d'autres de mémoire, voire avec leur seule imagination. Personnellement, j'aime bien faire un petit croquis de départ très pauvre en couleurs afin de privilégier la mise en scène et les valeurs (zones claires, sombres, médianes). Ici, le croquis a été retravaillé par ordinateur.



Croquis "Les oiseaux de passage"

Cette toile s'appellera "les oiseaux de passage" en hommage au poème de Jean RICHPIN si bien mis en chanson par Georges BRASSENS. J'ai eu le temps de croquer ce vol avec mon appareil photo voici quelques jours. Je pense qu'il s'agissait de grues.

2) Le choix de la toile : dans l'absolu, je préfère le lin de bonne qualité. Pour autant, je ne néglige pas un très bon coton, ce qui sera le cas pour cette toile. Je fuis les toiles non apprêtées qui engendrent une perte de temps considérable pour les mettre en œuvre. Le meilleur test consiste à retourner la toile et d'exposer le côté à peindre à une bonne source de lumière (lumière du jour ou artificielle). En étant placé côté châssis on doit constater que l'opacité est bonne. Une toile trop transparente est à éviter.



Placée devant une lampe, notre toile est parfaitement opaque

Ensuite, pour quel format faut-il opter ? Pour la taille, c'est le peintre qui décide, selon son humeur, son courage, mais surtout selon la vision qu'il a d'un produit fini. En revanche, la forme de la toile dépendra complètement du croquis ou du modèle qui implique déjà un cadrage définitif. Ici, nous allons utiliser une toile en coton carrée de 1m x 1m.

3) La préparation de la toile : vérifier avant tout la tension de la toile sur le châssis. Si elle est trop lâche, la pose de petites cales en bois est indispensable.



Les cales sont en place : la toile est bien tendue

Il convient maintenant d'appliquer une ou deux couches de gesso.

Les objectifs sont multiples :

- Renforcer encore l'opacité de la toile,
- Éventuellement teinter le gesso avec une peinture acrylique afin de démarrer sur un fond coloré (bleu, ocre, gris ...), selon la dominante du tableau. Sur un fond blanc, le moindre manque de peinture est cruellement visible. Sur un fond teinté, il n'est plus lisible.

- Modifier le "grain" de la toile afin d'obtenir des patines, des structures ou des effets différents. Pour ce faire, l'outil d'application du gesso prend toute son importance. Une brosse plate et souple (de peintre en bâtiment) permet de respecter le grain initial de la toile sous réserve de travailler avec peu de matière. Par contre, on peut utiliser un rouleau plus ou moins "velu", voire au couteau et, dans ces derniers cas, la structure sera beaucoup plus marquée.

Pour notre toile, le travail se fera en 2 phases :

- une couche appliquée au rouleau "poilu" afin d'obtenir une surface très "ondoyantes" qui, une fois peinte et vernie, va donner des patines très intéressantes. Pour notre toile de 1m2, il suffit de poser une bonne louche de gesso qui est ensuite étalée, puis structurée au rouleau (mouvements en vagues rotatives).



Le gesso est prêt à être travaillé



Il faut maintenant patienter au moins 12 heures avant toute opération

- une seconde application, cette fois avec le couteau. Il s'agira de souligner des éléments forts du paysage (arbres, troncs, souches, mouvements du 1er plan...). De ce fait, les zones plates (ciel en particulier) gagneront en profondeur.

4) L'esquisse : avant cette seconde application, une fois le gesso sec, il est préférable de poser quelques repères graphiques afin de donner ensuite de la cohérence au travail effectué grâce aux couteaux. Cette phase peut être exécutée au crayon, au crayon pastel sec (à traiter à la bombe de fixatif), au feutre permanent ou, comme ici, carrément au pinceau avec de l'acrylique.



Les premiers repères

On notera que les oiseaux ont été volontairement oubliés. Ils n'apparaîtront qu'après la finalisation des fonds. Cette phase nécessite à nouveau quelques heures de séchage avant la deuxième application de gesso aux couteaux.

Une fois le "crayonné" sec, il est temps de le souligner : pour ce faire, du gesso peut être teinté à l'acrylique.



Pour un bon dosage, compter au moins 50% de chaque



Bien mélanger et préparer un assortiment de couteaux adaptés

Il suffit ensuite de donner du relief aux éléments que l'on souhaite mettre en évidence : ici, les arbres et le talus.



Gros plan sur un détail de la toile

Et voila cette étape terminée. Certains détails sont volontairement épaissis, ce qui donnera des marges pour jouer avec les couleurs. Quelques heures de séchage s'imposent !



La toile est maintenant prête à accueillir les couleurs

Il est temps de penser maintenant à la mise en couleurs. Aussi, je vais sommairement baliser quelques zones importantes à la bombe aérosol. Pour ce faire, j'utilise des bombes de peinture acrylique, essentiellement celles de la marque LIQUITEX et ce pour 3 raisons :

- 1) Elles sont compatibles à 100% avec la gamme de peinture en tube de la même marque (pas de réactions chimiques inopportunes, même palette de couleurs, mêmes pigments...).
- 2) Elles peuvent être utilisées à l'intérieur sans risques. Prévoir toutefois de protéger l'environnement, car un fin brouillard a tôt fait de teinter les objets à quelques mètres autour !).
- 3) On peut acheter des buses dont les caractéristiques de diffusion sont différentes (large, moyen, fin ...).



Une partie de la collection



Résultat de la mise en place à la bombe

Ce n'est pas grave si les teintes ne sont pas conformes à la réalité ou au résultat final recherché, au contraire, le fond a pour vocation de permettre des déclinaisons de lavis jouant sur la transparence.

Le fait de recouvrir certains détails n'a aucune importance puisque nous avons balisé ces éléments en relief à l'aide du gesso. Cette trame permettra de les retravailler facilement par la suite.

Maintenant, il faut peindre ! Nous allons décortiquer la toile en 5 phases que voici :



Phase 1



Phase 2



Phase 3



Phase 4



Résultat final

Voilà quelques jours passés à essayer de traduire des moments éphémères saisis au lever du jour. C'est ensuite une période de réflexion et de rêve qui va engendrer le passage à l'acte. Dans le cas précis, reste à savoir si l'image évoque convenablement les mots de Richépin :

... Regardez les passer, eux

Ce sont les sauvages

Ils vont où leur désir

Le veut par dessus monts

Et bois et mers et vents

Et loin des esclavages

L'air qu'ils boivent

Ferait éclater vos poumons

Regardez les avant

D'atteindre sa chimère

Plus d'un l'aile rompue

Et du sang plein les yeux

Mourra ...